



## La vie de la Société

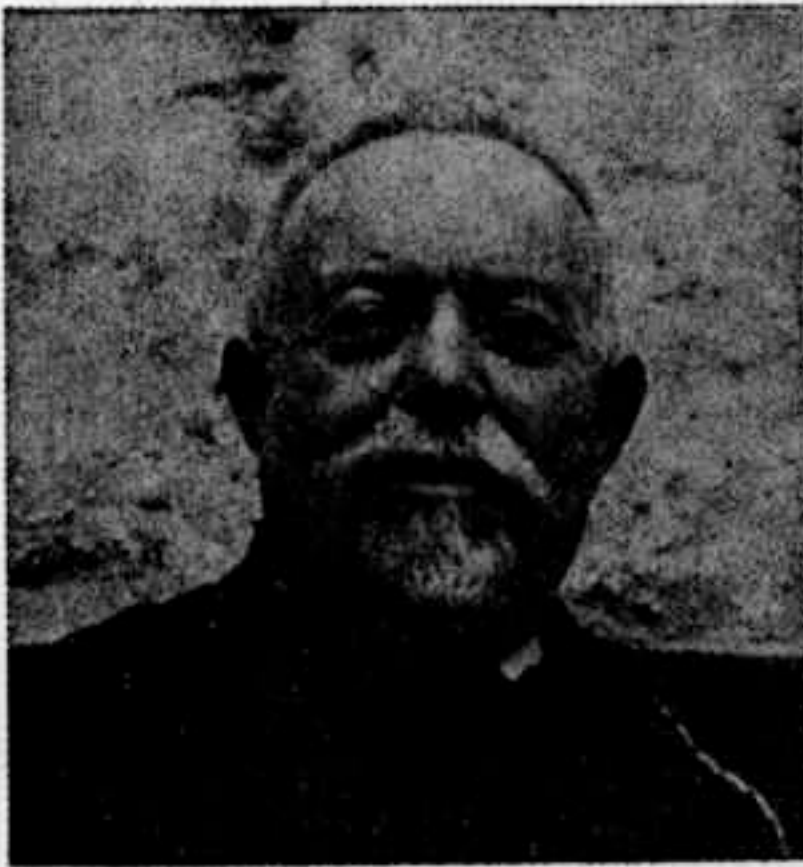
**1943 - 1983**

Le 1<sup>er</sup> Mai 1943, vingt de nos compatriotes « convaincus qu'en raison de son passé et du charme de son site, Saint-Antonin méritait mieux qu'un stérile abandon ou une sorte de renoncement... tenaient leur première réunion. Séance tenante, ils décidèrent de constituer une Société... Le 10 Mai était tenue notre première assemblée générale qui examina et approuva les statuts élaborés, élit son Conseil d'Administration qui désigna le Bureau définitif » (1). Ainsi s'exprime Jean DONAT, notre premier président, professeur honoraire au Lycée de Toulouse, dans le premier bulletin de notre association, paru en 1944. La Société des Amis du Vieux Saint-Antonin a donc quarante ans cette année.

Ceux d'entre nous qui ont vécu la sinistre période de l'occupation nazie pourront, peut-être s'étonner d'une pareille décision en un moment où l'inquiétude et la tristesse habitaient l'esprit et le cœur de tant d'hommes et de femmes. C'était, sans doute, une façon pour les fondateurs d'exprimer leur foi en leur pays et leur espérance en des jours meilleurs. Cette décision était aussi l'aboutissement « d'une assez longue gestation de plus d'un quart de siècle » (1) qu'avait engendrée le scandaleux pillage de nos façades à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup>. — Cette décision traduisait aussi la conviction « qu'il y avait pour tous ceux qui aiment Saint-Antonin, un devoir de propagande et de conservation à accomplir... et aussi la satisfaction de se dévouer à la chose publique, autant par respect du passé qu'en prévision d'un avenir dont ils savent pourtant qu'ils ne verront pas le développement ».

Quarante ans après, cette conviction reste la nôtre et les motifs de l'affirmer et de la manifester sont demeurés assez forts

(1) Jean DONAT. Bulletin de 1943.



Jean DONAT  
1866 - 1944  
Président-fondateur

pour assurer une longue continuité qui n'aura subi, à aucun moment, ces périodes de mise en sommeil plus ou moins longues que connaissent, généralement, toutes les associations et groupements animés par des bénévoles. Ce n'est pas le moindre mérite des adhérents et des responsables successifs d'avoir su triompher de l'usure du temps.

Pourtant peu nombreux restent les adhérents de la première heure et nous voudrions, citant leurs noms, rendre hommage à leur fidélité, cette qualité rare ! Voici donc ces fidèles, pris dans l'ordre, sur la première liste des adhérents de 1943 :

- BROUSSE René, Photographe à Saint-Antonin
- Mlle CAPIN Jeanne, Propriétaire à Saint-Antonin
- DARASSE Paul, Instituteur à Caylus
- LASTIC St-JAL (Comte de) à Saint-Antonin
- Mlle PAILHAS Marie-Rose, Professeur à l'Ecole N.-Dame
- RIGAUD André, Ingénieur du Service Vicinal
- TABARLY Yves, Boulanger à Saint-Antonin.

Soit 8 des 72 premiers adhérents. La quasi totalité des autres sont morts mais, pour beaucoup, un membre de la famille a pris leur place ainsi qu'on peut le constater en feuilletant les bulletins annuels dont la publication a été malheureusement interrompue de 1964 à 1972. Ces bulletins sont le livre de vie de notre société, que chacun des présidents a marqué de sa personnalité :



- de 1943 à 1944 : **Jean DONAT**, Professeur honoraire de Lycée, fondateur de la Société, nombreuses recherches et publications historiques, classement de sites.
- de 1944 à 1953 : **Vincent GALAN**, place de la Mairie. Curé-doyen de Saint-Antonin. Promotion touristique. Création du musée. Recherches spéléologiques.
- de 1953 à 1963 : **Pierre BAYROU**, rue Porte Rodanèze, professeur honoraire d'Ecole Normale. Promotion touristique. Signalisation des sites. Rénovation et enrichissement du musée. Recherches spéléologiques
- de 1963 à 196. : **Paul DARASSE**, Quai de la Condamine. Directeur d'école honoraire. Spécialiste de la préhistoire locale. Enrichissement du musée.
- de 196. à 1972 : **René COMBES**, Rue des Carmes. Industriel en retraite. Travaux du pré-inventaire. Visites de ville. Sauvegarde de la caserne des Anglais. Promotion touristique.
- de 1972 à 198. : **Georges JULIEN**, Place Raimon Jordan.

Aujourd'hui, certes, notre association a changé de visage, mais non d'orientation, quoi que puissent penser certains : la lecture du texte du rapport moral présenté à l'Assemblée Générale du 22 Août dernier ne peut laisser aucun doute à cet égard. Seulement, comme cela a été dit et écrit plusieurs fois, nous pensons que la seule méthode efficace de lutte contre le dépérissement fatal qui menace Saint-Antonin, c'est d'en rendre le charme et la valeur économique sensibles au plus grand nombre, c'est de le faire connaître pour le faire aimer. D'où la création des groupes et ateliers d'animation qui ont permis à notre association d'occuper, dans cette cité, la place éminente que tout citoyen de bonne foi lui reconnaît. Reste sans doute à renouveler le style général, donc les responsables ; l'important remaniement du Conseil d'Administration intervenu en Septembre dernier est le prélude à cette action nécessaire.

✦ Nous avons, au cours de l'année 1982, enregistré 42 nouvelles adhésions et prononcé 15 radiations pour non-paiement de la cotisation pendant deux années consécutives.

✦ Par ailleurs, nous déplorons le décès de 7 de nos adhérents : Mesdames Besson Marie-Louise, Candelé Thérèse, Rouet Anne, Zerr Raymonde ; Messieurs Blanc Pierre et Cagnot Roger. Nous adressons nos sentiments de bien vive sympathie à leurs familles.



Séance mensuelle du Conseil d'Administration, élargie aux animateurs de groupes, salle des Archives.

## **Compte-Rendu d'Assemblée Générale du 22 Août 1982**

L'Assemblée Générale de la Société des Amis du Vieux Saint-Antonin s'est tenue le dimanche 22 Août 1982, à 17 heures, dans la salle de conférences de la Mairie. Une assistance exceptionnellement nombreuse (125 adhérents présents et 5 représentés par des pouvoirs) emplissait la salle.

Une telle affluence et le nombre toujours croissant d'adhésions sont un encouragement pour les responsables.

**COMPTE RENDU D'ACTIVITE.** — Présenté par M<sup>me</sup> MASSAL, il rend compte des activités de la Société, dont la diversité et le nombre prouvent, s'il en est besoin, sa vitalité.

Une précision : les cloches d'airain, enfouies le 22 Juin 1972, dont l'emplacement avait été défini par un document d'époque récemment découvert, n'ont pas été retrouvées, malgré de sérieuses recherches. Sans doute avaient-elles été exhumées depuis ?



**COMPTE RENDU FINANCIER.** — Avec toujours le même souci de clarté et de précision, M. AVELINE expose le bilan financier. La baisse de l'Avoir est due au coût exceptionnel du Bulletin (37 F l'unité). Le relèvement à 30 F de la cotisation de base est accepté à l'unanimité.

**RESPONSABLES D'ATELIERS.** — Successivement, M<sup>me</sup> JULIEN (Chorale), M. VIGNOLES (Occitan), M<sup>me</sup> HOULIE (Peinture), M. BARBE (Photo), M<sup>me</sup> MASSAL (Sentiers), exposent l'activité et les projets de leur atelier.

« Connaissances du Monde » n'aura plus lieu : le refus de participation du Collège et une trop grande désaffection des abonnés, rendent son exploitation trop coûteuse.

**RAPPORT MORAL.** — « Quel Avenir pour le Vieux Saint-Antonin », tel est le thème de l'exposé du Président dont le souci est de sensibiliser l'assistance sur la navrante dévitalisation de la vieille ville et le rôle que chacun peut jouer pour la sauvegarde de cet élément essentiel de la vie de Saint-Antonin. Il souligne les carences, propose des remèdes, suggère des actions de sauvegarde et de réhabilitation.

Monsieur le Maire, présent comme chaque année, apporte les rectifications et précisions qu'il juge nécessaires.

Le Président, compte tenu de l'importance du sujet traité, sollicite un vote de la part de l'assemblée. Son rapport est approuvé à L'UNANIMITE, moins une voix contre et 4 abstentions.

**DISCUSSIONS.** — Peu nombreuses, les interventions portent sur l'enlaidissement de nos rues par les réseaux aériens et le délabrement de certains immeubles. L'action de tous est nécessaire pour obtenir une attention plus grande des diverses instances officielles et l'attribution d'aides publiques.

**DIVERS.** — Cinq médailles de la Société ont été attribuées pour restauration de façades à MM. BOUYSSSEL, Jean DELPECH, Donatien MARTINEZ, Norbert COURTE et André GUILHEM.

— Le prix de la Société a été décerné à MM. DAVID Bruno et Patrick ALLAIN, pour la découverte et le don du document sur les cloches qui enrichit aujourd'hui les archives municipales.

— Elections : ont été réélus au Conseil d'Administration : Mesdames Jeanne COMBE, Roselyne MASSAL, MM. Jean DELZARS et Yves VALIERES. A été élu comme nouveau membre : Monsieur Louis POUZERGUES.

Le secrétaire de séance,

VALIERES Y.

### I. — ACCUEIL ET RENCONTRE — 1982



Ces trois mots représentent bien les motivations de cette nouvelle activité au sein de notre Société.

**Accueillir** toutes les personnes de Saint-Antonin, aussi bien natives que d'adoption, résidents de longue date ou nouvellement arrivés qui, se sentant un peu trop isolées, éprouvent le besoin d'une **rencontre**.

C'est donc offrir à tout Saint-Antoninois, femme ou homme de tout âge, la possibilité de trouver amitié, écoute ou conseils, en participant à des activités personnelles ou collectives, dans la plus grande liberté de choix de chacun, sans faire un « Troisième Age bis » ou un ouvrage.

Dans un premier temps, ces activités sont surtout restées dans des domaines de travaux manuels plutôt féminins. En Janvier, un atelier de Patchwork est prévu, mais... toutes les idées, toutes les compétences et les bonnes volontés sont bien accueillies.

Avec plaisir, le Jeudi, de 14 h. 30 à 17 h. 30, au premier étage du Foyer Communal.

Yvette BILLON et Gisèle GOUHIER



## II. — ATELIER DE PEINTURE - 1966/77 puis 1980



L'atelier de peinture regroupant une douzaine d'amateurs sous la houlette de Claude NICAUD, fête cette année son troisième printemps.

Chaque mardi après-midi, notre sympathique équipe plante ses chevalets dans la nature, seul, un déluge nous empêchant de sortir. Alors, on se penche sur quelque nature morte dans notre local ou sous le toit hospitalier du Foyer Culturel.

Aller peindre est une vraie joie pour les apprentis que nous sommes et certains n'hésitent pas à venir de loin pour rejoindre le groupe de Saint-Antoninois, que ce soit de Montauban ou de Saint-Projet, de Caussade ou de Vivens...

Les alentours nous livrent chaque fois leurs beautés renouvelées. Tout récemment j'étonnais une jeune femme en décrivant une combe dont les ors d'automne enchassent une vieille ferme adossée à son pigeonnier ; elle habite à moins d'un kilomètre de là et ne l'avait jamais vue ; elle m'a dit que maintenant elle « regarderait »...

Nous souhaitons qu'à travers le Salon d'Eté nous puissions vous faire partager ces nouveaux « regards » sur notre si beau pays.

Aline HOULIE

### III. — CHORALE — 1975



Quand nous avons donné notre soirée d'août, la chorale aurait pu, à peu près, fêter son septième anniversaire. Il fallait bien ces sept années de travail pour donner à un groupe, parti de balbutiements, le temps de se fixer, de s'ordonner, de faire un tout cohérent et riche.

Sans doute y a-t-il toujours eu chez nous, le goût de chanter, de mêler sa voix aux autres voix, associé au libre choix d'une rigueur nécessaire. Sans doute y a-t-il toujours eu ce lien amical et rare de la joie partagée au sein d'une activité collective. Mais ce qui est nouveau, c'est la conscience de chacun de s'enrichir de la présence des autres. Nul ne sera plus jamais l'élément isolé, côtoyant un autre élément isolé, tâtonnant seul pour ne pas dévier du chemin. Désormais, chacun n'est plus que l'élément d'un ensemble au milieu duquel il peut s'épanouir.

Alors il importe moins que la voix reste frustrée et malhabile. Ce qui importe, c'est la formation du sens musical et l'ouverture culturelle qui l'accompagne.

Il ne faut pas oublier, dans ce bilan, l'aide inattendue que nous ont apportée, ces deux dernières années, Marc BONEL et Marc HERRAND qui, eux, sont des professionnels. Les harmonisations faites pour nous « sur mesure » par celui qui dirigea à leurs débuts



les COMPAGNONS DE LA CHANSON, ces harmonisations savantes et colorées sont venues comme un révélateur de nos moyens. Et surtout, nous devons à ces musiciens des encouragements très précieux qui nous ont permis de refouler des doutes paralysants, de mieux doser notre assurance.

En dépit de cette orientation nouvelle de son répertoire, la chorale reste fidèle au but qu'elle s'était fixé au départ : faire connaître les chants traditionnels, en occitan ou en français, afin de participer à la sauvegarde du patrimoine régional.

C'est pourquoi nous nous retrouvons cette année, avec nos 40 participants, un groupe vocal bien vivant, d'une honnête tenue, dans une honnête petite ville qui n'accepte pas de mourir.

Madeleine JULIEN

#### IV. — GROUPE LANGUE OCCITANE — 1981

D'en primièr, m'éri pensat de far aquel compte rendut en occitan, puèi me soi trachat que benlèu aquò agradaria pas a totes, mai que mai als quelques aderents de la societat que, pecaire, coneisson pas la lenga. Donc, parlerai en francés, aqeste cop.

Les activités du groupe « Langue Occitane » ont débuté le 2 Décembre 1981 et se sont poursuivies à raison d'une séance d'une heure par semaine, le mardi : de 18 à 19 heures d'abord et maintenant de 17 h. 30 à 19 heures, avec une vingtaine de participants de 11 à 80 ans.



Nous nous sommes employés à apprendre ou à mieux connaître la langue qui est si intimement liée à l'histoire et à la vie de notre cité et qui, tout comme notre monument, a traversé les siècles sans subir de dommages irréparables.

Egalement, grâce à la bonne volonté de participants spécialistes qui ont bien voulu consacrer une partie de leur temps à cela, nous avons, en occitan, refait connaissance avec la préhistoire et l'histoire de Saint-Antonin.

Ainsi, nous commençons à nous débrouiller assez bien pour lire et écrire la « lenga mairala ». Nous n'ignorons presque rien des « ômes de las peiras levadas » des « picats de l'ègla » ou même du « Curé de Caylus » dont nous savons chanter en cœur et en occitan, la très lamentable mais très édifiante aventure.

Les différentes séances auxquelles ont participé, en moyenne, une vingtaine de personnes de tous âges et de toutes origines, se sont déroulées dans l'amitié, la bonne humeur, la plus parfaite décontraction et aussi paradoxal que cela puisse paraître, avec beaucoup de sérieux.

En résumé, je crois que nous avons pris un bon départ et que l'avenir est prometteur. C'est pourquoi, j'espère, « tornarem començar l'an que ven ».

André VIGNOLES

## **V. — GROUPE RANDONNEES PEDESTES**

C'est le 7 Novembre 1976 qu'a eu lieu la première sortie du groupe pédestre. C'est à la suite de cette première sortie que nous avons décidé de débroussailler et de marquer les sentiers autour de Saint-Antonin. C'est également à ce moment-là que nous avons pensé à rédiger un fascicule concernant l'itinéraire des diverses randonnées. Ce fut notre première édition du Guide des Promenades. Nous sommes à la troisième édition de ce guide qui donne toutes les indications nécessaires avec : cartes, itinéraires, etc... pour dix circuits.

Depuis la première sortie, la participation a varié entre 20 et 38 personnes. Actuellement, nous sommes 42 plus ou moins fidèles aux promenades. Il faut dire que les participants ne sont pas tenus d'être présents à chaque sortie. La marche doit être un plaisir facilitant la rencontre entre nous.

Nos randonnées ne sont pas des compétitions sportives. Les plus longues font 12 km ; elles varient en général entre 6 et 8 km , avec des haltes, des découvertes : vieilles fermes, moulins abandonnés, étude de la flore pour certains, étude de l'architecture de





notre région ; nous avons vu les ruines de l'église de Peyrègues, la restauration de St Amans et bien d'autres choses...

En un mot, notre souci est de connaître un peu mieux notre pays. Nous n'avons pas l'ambition de susciter des rencontres entre groupes comme on nous presse de le faire tant de fois. Cependant si parmi nous, certains désirent ces rencontres, un responsable devra se faire connaître pour prendre en main l'organisation qui est tout autre chose que ce que nous faisons actuellement.

Pour beaucoup d'entre nous, après 6 années de pratique, nous côtoyer, enfants, adultes, personnes plus âgées, découvrir ensemble la nature, apprendre à connaître et aimer les beautés de notre région reste un plaisir sans égal. L'ambiance qui règne au sein du groupe le prouve bien ; groupe qui reste bien sûr ouvert à tous ceux qui veulent se joindre à nous lors de nos sorties mensuelles.

Roselyne MASSAL

#### **VI. — GROUPE PHOTO — 1976**

Fidèle aux buts que ses participants se sont fixés, le groupe photo a apporté sa contribution aux activités de la Société .

- un album de 72 photos et un diaporama témoignent des inondations du 14 décembre 1981 sont considérés comme des documents d'archives.
- Un autre diaporama raconte une journée de l'atelier de Peinture sur le Causse de Servanac.

Ces travaux, à caractère collectif, n'ont pas empêché les productions individuelles (diaporamas par exemple).

Désireux de s'échapper du cadre local, le Groupe a participé en Novembre 82 à la Semaine de la Photo en exposant, avec tous les autres clubs du Tarn-et-Garonne, des œuvres relatives à l'archéologie de notre région et en animant un atelier sur la reproduction de documents.

Toutes les activités ont lieu le jeudi au Foyer Club à partir de 20 h. 30 et se déroulent dans une ambiance amicale et détendue.

Nous pensons déjà à la prochaine semaine photographique, nous accueillerons dans nos locaux d'autres clubs pour échanger nos points de vue et nos conceptions relatifs aux diaporamas.

Notre atelier n'est donc pas un club privé, fermé. Tous les amoureux de la photo seront les bienvenus et pourront connaître les joies de la création dans la bonne humeur.

G. BARBE



## VII. — VISITES DE VILLE — 1982

10 - 12 - 1982

### Lettre à un ami

Tu viens de me poser, pour la deuxième fois, une question qui te trotte : « Comment es-tu devenu guide, comment l'as-tu accepté, comment t'en tires-tu, toi dont je connais le faible penchant dans les domaines architecturaux, historiques et urbanistiques ? ».



Aujourd'hui, je dois répondre car ta dernière lettre date de Septembre.

Le déroulement est en deux phases.

1°) - Je suis sollicité au printemps 81 et j'oppose un non catégorique. Je reprends ton mot : je n'avais pas de penchant spécial pour les pierres verdâtres, les pavés moussus, l'ombre sinistre presque généralisée, les relans lointains du peuple moyen-âgeux.

2°) - Sollicité à nouveau en Janvier 82.

Un moment vient où l'on ne peut plus dire « non » Je travaillai alors d'arrache-pied pendant quatre mois, tandis que, jour par jour, l'intérêt s'éveilla et grandit.

Puis, se présente l'annonce d'une première visite. Un car de 40 personnes venant de Decazeville.

Le TRAC. Je ne suis pas prêt. Les QUESTIONS ! Comment s'en tirer, pendant 2 heures avec un car de 40 personnes ! d'autant qu'il me fut glissé que nombre d'entre elles se situaient à un niveau de culture appréciant les découvertes.

En fait, c'est moi qui ai fait une découverte dans cette visite de Saint-Antonin et les suivantes : un substantiel enrichissement du Passé et du Présent.

Il faut sentir la chaleur dont on est entouré, la curiosité pressante et l'intérêt progressifs des visiteurs, pour se réjouir d'être guide.

Il se mijote pendant ces 2 ou 3 heures, un véritable climat d'amitié, une large compréhension. A en juger par les traits chargés de bienveillance sur le visage d'un visiteur qui a posé une question à laquelle le guide a répondu : « Je ne sais pas ».

Il est encore étonnant de ressentir autour de soi des communications humaines qui n'ont rien de commun avec les chocs, les rejets, les glaciales indifférences que l'on peut vivre au fil des jours, hélas !...

Et un autocar d'enfants ?...

Voilà le summum. Tout ce que l'on verse sur le dos de nos malheureux enfants à qui l'on reproche tant de faire partie de la génération suivante est à retourner et à changer de face, la nôtre.

Cela fait, les voilà adorables de curiosité, d'expressions, d'intérêt placés sur tous les angles, pressés de poser des questions et il s'ensuit une charmante discipline.

Placé au centre d'une mitraille d'enfants (certes, préparés par de scupuleux enseignants), questionnant et requestionnant, c'est vivre de délectation, quatre fois son temps.

J'en reste là, mon cher. Sache que Saint-Antonin distille des trésors. Je regrette d'avoir commencé si tard.

Ton vieil ami **Jean MARCHAL**

## **Les Faits notables de l'Année 1982**

**2 Janvier** : Assemblée constitutive de l'association de défense des sinistrés. Madame Ezide ALIES, présidente.

**Janvier** : Pendant tout le mois, on répare les dégâts causés par la crue du 14 décembre 1981.

**8 Février** : Début de la restauration de la Maison du Roy par son propriétaire, M. Robert DEUS, entrepreneur : réfection totale de la toiture. Les travaux de restauration se poursuivront durant toute l'année.

**27 Février** : Soirée culturelle au profit des sinistrés. Au total, notre association aura versé 3590 F.

**4 mars** : Protestation écrite contre l'implantation abusive des réseaux aériens du téléphone. Réponse compréhensive de Monsieur Rivier, directeur.

**14 Avril** : Ouverture du chantier du supermarché UNICO.

**22 Avril** : Découverte sur ce chantier d'une clé de voûte du XV<sup>e</sup> siècle.

**6 Juin** : Première émission de Radio Noble-Val (Comité des Fêtes).

**20 Juin** : La chorale prête son concours à l'animation du Congrès National du C.N.A.D.A.

**19 Juillet** : Découverte du document concernant les cloches cachées.



**7 Août** : Vernissage du 5<sup>e</sup> Salon d'Eté.

**21 Août** : Soirée culturelle d'été : première séance en présence de M<sup>mes</sup> Yvette Giraud, Danielle Bonel, de MM. Marc Herrand, Marc Bonel et de M. le Maire.

**Octobre** : Reprise des activités d'animation à l'exception de Connaissance du Monde dont les Conférences auront apporté pendant douze années consécutives la seule animation d'hiver. Que soient remerciés, ici, ceux qui en ont assuré l'organisation sans défaillance, en particulier Yvonne Fau et Jean Malvy.

**23 Octobre** : Le nom de Pierre Bayrou est donné au Collège.

**19 Novembre** : Le groupe photo participe à la remarquable exposition de photographies présentée à la Maison de la Culture de Montauban.

**28 Novembre** : Le livre de Claude Harmelle « Los Picats de l'egla » sort des presses.

**30 Novembre** : Début des travaux de mise en souterrain du réseau téléphonique dans la vieille ville. Les désagréments qui s'ensuivent sont plus ou moins bien supportés !

**12 Décembre** : Crue de l'Aveyron et de la Bonnette, mais sans danger. Une information satisfaisante a été donnée par les responsables de la protection civile.



**SOCIÉTÉ DES AMIS DU VIEUX SAINT-ANTONIN**

Bilan financier (arrêté au 31 Décembre 1982)

<b>RECETTES</b>		<b>DEPENSES</b>	
Cotisations . . . . .	15 640,00 F	Frais d'administration . . . . .	1 499,50 F
Vente d'éditions . . . . .	5 333,00 F	Frais de P. et T. . . . .	1 350,20 F
Subventions : municipale . . . . .	4 560,00 F	Bibliothèque et documentation . . . . .	778,50 F
Visites de la ville . . . . .	2 153,00 F	Frais d'imprimerie . . . . .	20 255,72 F
Séances publiques . . . . .	4 810,00 F	Prix de la Société . . . . .	500,00 F
Dons et divers . . . . .	600,00 F	Assurances . . . . .	498,00 F
Intérêts de l'argent placé . . . . .	non perçu	Activités culturelles . . . . .	4 243,00 F
Activités culturelles . . . . .	374,50 F	Matériel et mobilier et entretien ..	3 269,46 F
Salon d'été . . . . .	5 405,00 F	Divers . . . . .	174,00 F
	<hr/>	Don aux sinistrés (2 <sup>e</sup> tranche) . . . . .	2.600,00 F
Total . . . . .	38 876,00 F	Souscription « Los Picats de l'Egla »	5 000,00 F
		Achat de médailles - gravure . . . . .	2 004,97 F
		Salon d'été . . . . .	4 392,92 F
			<hr/>
		Total . . . . .	46 566,93 F
<hr/>		<hr/>	
RECETTES . . . . .	38 826,00 F	Répartition de l'avoir :	
DEPENSES . . . . .	46 566,93 F	Caisse . . . . .	315,00 F
	<hr/>	C.C.P. . . . .	8 403,45 F
DEFICIT au titre de 1982 . . . . .	7 690,93 F	Crédit Agricole . . . . .	167,20 F
AVOIR au 31/12/81 . . . . .	42 053,46 F	Caisse d'Epargne . . . . .	25 476,88 F
	<hr/>		<hr/>
NOUVEL AVOIR au 31/12/82 . . . . .	34 362,53 F		34 362,53 F

Le Trésorier : R. AVELINE.